

Le dimanche 7 mars 2010
à 14 h

Sunday, March 7, 2010
2:00 p.m.

**Orchestre symphonique
de McGill**



**McGill Symphony
Orchestra**

Alexis Hauser

directeur artistique / artistic director

Ben Duinker, percussion solo

P R O G R A M M E

Percussion Concerto (1993-4)

(création montréalaise / Montreal premiere)

JOSEPH SCHWANTER

(né en / b. 1943)

Ben Duinker, percussion solo

~ entr'acte ~

Rendering (1989)

(création canadienne / Canadian premiere)

LUCIANO BERIO / FRANZ SCHUBERT

(1925-2003) / (1797-1828)



Schwantner : *Percussion Concerto* (1993-4)

Le Concerto, dont la conception ressemble à une arche en trois mouvements, ouvre avec le soliste placé près des autres percussionnistes. Une relation de collaboration se développe entre le soliste et ses collègues dans un ensemble étendu qui comprend aussi le piano et la harpe. Le marimba et les tambours sont bien en évidence dans ce mouvement.

Au deuxième mouvement, *In Memoriam*, une lente élégie sombre, le soliste est placé au centre de la scène tandis que les autres percussionnistes demeurent silencieux. Deux idées principales émergent : une paire de sonorités récurrentes vibrantes jouées sur le vibraphone et un motif insistant de « pulsation » articulé sur la grosse caisse.

Le deuxième mouvement mène directement au troisième mouvement rapide et rythmé, qui commence avec une section d'improvisation pour le soliste. En continuant d'improviser, le soliste revient en marchant vers sa position initiale du premier mouvement. Comme dans ce mouvement, le marimba amplifié occupe de nouveau une place importante. La section finale, tirée de motifs pour les tambours au premier mouvement, progresse vers une cadence et une conclusion à haute énergie.

La partition qui porte la dédicace « To the memory of Stephen Albert » est une commande de la Philharmonic-Symphony Society of New York (Orchestre philharmonique de New York). La première a été donnée par cet orchestre, sous la direction de Leonard Slatkin. Christopher Lamb était le soliste. La transcription pour vents a été faite par Andrew Boysen.



The Concerto, cast in a three-movement arch-like design, opens with the soloist stationed near the other percussionists. A collaborative relationship develops between the soloist and his or her colleagues in an expanded ensemble that also includes the piano and the harp. The marimba and drums are most prominently featured in this movement.

Throughout the second movement, *In Memoriam*, a slow, dark-hued elegy, the soloist is placed center stage while the other percussionists remain silent. Two principal ideas appear: a pair of recurrent ringing sonorities played on the vibraphone and an insistent “heartbeat” motif articulated on the bass drum.

The second movement leads directly into the fast and rhythmic third movement, which begins with an improvisatory section for the soloist. While continuing to improvise, the soloist walks back to the initial performance position of the first movement. As in that movement, the amplified marimba is again prominently featured. The final section, drawn from the drum motives of the first movement, proceeds to a high-energy cadenza and conclusion.

The score bears the dedication “To the memory of Stephen Albert,” and was commissioned by Philharmonic-Symphony Society of New York. The premiere was given by the New York Philharmonic, Leonard Slatkin conducting. Christopher Lamb was the soloist. The wind transcription was done by Andrew Boysen.

—Joseph Schwantner

Berio : *Rendering* (1989)

En 1980, l'Orchestre de la radio de Berlin Ouest a créé un atelier consacré à l'interprétation en concert d'esquisses et de fragments abandonnés par des compositeurs. Au programme du premier concert de cet orchestre figuraient trois œuvres inachevées de Franz Schubert : D615, D708a et D936a, une esquisse de symphonie. À l'époque, Branford Robinson avait signalé le traitement inéquitable de fragments musicaux comme ceux-là, comparativement aux fragments en arts visuels, qui sont fréquemment inclus dans des expositions. « Ce n'est pas si simple pour des œuvres musicales incomplètes ou préliminaires. Pour arriver jusqu'au grand public, elles doivent d'abord trouver ceux qui les finiront... Voilà pourquoi des pans entiers de l'évolution d'un compositeur ne sont jamais connus du public. »

Luciano Berio s'est distancé de « projets de parachèvement » comme celui de l'Orchestre de la radio de Berlin Ouest, bien décidé à s'occuper des fragments d'une nouvelle façon. *Rendering* offre une interprétation de la D936A de Schubert, plutôt qu'une reconstruction ou un parachèvement. Bref, Berio s'intéresse à ce qui existe plutôt qu'à ce qui aurait pu exister. Son approche laisse intact l'original tout en l'étoffant. Certes, les deux tiers de *Rendering* sont l'œuvre de Schubert, mais le reste est du pur Berio, dérivant périodiquement et clairement dans la modernité avec de fines sonorités statiques. Le résultat final ressemble, dans un certain sens, au Colisée de Rome – en partie original et en partie un projet incessant de restauration. Par ailleurs, *Rendering* évoque la perte et l'effritement des édifices publics précipités par la guerre, à la différence de ce que Schubert aurait pu rêver et dans laquelle Berio a

lui-même combattu.

Les fragments de la D936a examinés par Berio révèlent que Schubert a peiné à deux étapes au moins pour terminer la symphonie : les feuilles de travail préliminaire et les esquisses complètes. Nous savons cela par un examen attentif des filigranes dans le papier que Schubert utilisait pour composer, et le nombre de portées par page. L'ébauche de Schubert prend la forme d'une esquisse pour piano en trois mouvements, datant d'octobre 1828, et fournit seulement quelques indications au sujet de l'orchestration. Berio a ainsi juxtaposé ses propres créations, aux esquisses complètes et feuilles de travail préliminaire de Schubert pour terminer *Rendering*. La fanfare en introduction est de Berio, tandis que le deuxième mouvement est du Schubert plus ou moins continu. Le troisième mouvement montre le meilleur de Schubert en contrepoint.



In 1980 West Berlin's Radio Orchestra launched a workshop devoted to concert performances of composers' sketches and fragments. The WBRO's first concert featured three unfinished works by Franz Schubert: D615, D708a, and D936a, a symphony sketch. At the time, Branford Robinson noted the inequitable treatment of musical fragments such as these, as compared to visual arts fragments, which are frequently included in exhibits. "Incomplete or preliminary musical works do not have it so easy. If they are to find their way to the general public they must first find their completers... Because of this, whole areas of a composer's evolution never receive public exposure."

Luciano Berio distanced himself from "completion projects" like the WBRO's, and was determined to engage with fragments in a new way. *Rendering* offers an interpretation of Schubert's D936A, rather than a reconstruction or completion. Berio, in short, is concerned with what exists rather than what might have been. His approach leaves the original untouched while adding new material to it. Make no mistake, *Rendering* is two-thirds the work of Schubert, but the remainder is pure Berio, periodically and clearly drifting into modernity with thin, static sonorities. The final result resembles, in a sense, the Roman Colosseum – part original and part on-going restoration project. In another sense, though, *Rendering* evokes the loss and disintegration of public buildings precipitated by war unlike Schubert could have dream and in which Berio himself fought.

The fragments of D936a examined by Berio reveal that Schubert labored in at least two stages to complete the symphony: preliminary worksheets and complete sketches. We know this from a close inspection of the watermarks in Schubert's composition paper, and the number of staves per page. Schubert's drafts takes the form of a piano sketch in three movements, dating October 1828, and provides only some hints about the orchestration. Berio thus juxtaposed his own creations, with Schubert's complete sketches and preliminary worksheets to complete *Rendering*. The fanfare introduction is Berio's, while the second movement is more or less continuous Schubert. The third movement shows Schubert at his contrapuntal best.

- Michael Ethen



Alexis Hauser

Le chef d'orchestre Alexis Hauser, né à Vienne, suit des cours de maître, direction d'orchestre, avec Hans Swarowsky et reçoit en 1970 son diplôme avec distinction (Universität für Musik und darstellende Kunst à Vienne). Il suit également des cours de maître avec Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena, 1969) et avec Herbert von Karajan (Salzburg, Sommerakademie Mozarteum, 1970).

Il a reçu des invitations du Grant Park Festival de Chicago ainsi que de la Finlande, la Norvège et d'Islande. En plus de ses spectacles d'opéra au New York City Opera, il a dirigé de nombreux opéras à l'Opera Midwest de Chicago ainsi qu'au Kennedy Center Opera House de Washington. Récemment, il a fait ses débuts en Suisse où il a dirigé au Zuerich Opera House la première mondiale de l'opéra *Kalkuel* de Werner Schulze (musique) et de Carl Djerassi (livret).

Il obtient son premier poste de directeur musical du Orchestra London Canada et travaille ensuite comme chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Budapest, avec qui il fait plusieurs enregistrements ainsi qu'une vidéo de la *Première symphonie* de Mahler, retransmise partout en Europe. À Tokyo, il a enregistré *Turangalila Symphonie* de Messiaen et la *Sixième symphonie* de Mahler, à Moscou, la *Neuvième symphonie* de Bruckner et enfin à Cracovie, Pologne, le Requiem de Dvořák.

Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill, il reçoit, dès la fin de sa saison inaugurale 2001- 2002, des invitations pour participer au Festival international de Lanaudière et pour se produire au Carnegie Hall à New York. Sa présentation de *Falstaff* de Verdi lui a valu les éloges de *The Gazette* qui l'a qualifiée de révélation. En 2004,

Hauser dirige la première canadienne de la version originale de *Das klagende Lied* (Chant plaintif) de Mahler. En 2005, il ressuscite, avec le metteur en scène François Racine, l'opéra *Louis Riel* d'Harry Somers, à la Place des Arts de Montréal, dans une production d'Opera McGill. Cette interprétation a reçu le prix Opus « Événement musical de l'année », remis par le Conseil québécois de la musique. La CBC Radio a diffusé plusieurs des concerts de Hauser avec l'Orchestre symphonique de McGill et son nouvel album, réunissant les oeuvres *L'Ascension* de Messiaen et la *Deuxième Symphonie* « La Résurrection » de Mahler a paru en novembre 2009.



Austrian conductor Alexis Hauser was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's masterclass 1970 (Vienna Musikuniversität) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena 1969) and Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie 1970).

His first permanent position as music director came from Orchestra London Canada which was followed by his invitation to become principal guest conductor of the Budapest Philharmonic with whom he made several recordings and a video of Mahler's *Symphony No. 1* which was transmitted throughout Europe. In Tokyo he recorded Messiaen's "Turangalila" and Mahler's *Sixth Symphony*, in Moscow Bruckner's *Ninth Symphony*, and in Cracow, Poland, Dvořák's *Requiem*.

As Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal he received already after his inaugural season 2001/2 invitations to appear at the International Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere of the original version of Mahler's *Das klagende Lied*; in 2005 he revived, together with Stage Director François Racine, Harry Somers's Opera *Louis Riel* in an Opera McGill production at Montreal's Place des Arts which was awarded the Prix Opus "Événement musical de l'année" by the Conseil québécois de la musique. Hauser's new CD album combining Messiaen's *L'Ascension* with Mahler's "Resurrection" Symphony was released in November 2009.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur artistique / artistique director

Solos pour les bois et les cuivres / Principals for woodwinds and brass: + Schwanter; # Berio

flûte / flute
Jacqueline Christen
(*piccolo*)
Ji-Sun Kim +
Nadia Sparrow
James Zhang #

hautbois / oboe
Marat Mulyukov #
Andrea Ell
Eric Wolfe-Gordon
(*cor anglais / English horn*)

clarinette / clarinet
Laurence Neill-Poirier +
Andrew George #
Bradley Powell (*basse*)

basson / bassoon
Barbara Bentley Katelin
Coleman (contrebasson)
Thomas Pryce + #

cor / horn
Marie-Michèle Bertrand
Xavier Fortin
Kaoru Matsishita
Guillaume Roy +
Pierre-Antoine Tremblay #

trompette / trumpet
Rachel Allen
Ryan Cole #
Aaron Kahn +
Scott Reynolds

trombone
Matthew Russell
Keith Dryda + #

trombone basse / bass trombone
Matthieu Bourget

tuba
Simon Ouellete

timbales / timpani
Sandro Valliante +
Noam Bierstone #

percussion
Noam Bierstone
Alex Petrenko
Colin Van de Reep

harpe / harp
Kristan Toczko +

piano
Kimihiro Yasaka

violon 1 / violin 1
Améline Chauvette-Groulx
(*violon solo / concertmaster*)
Ewald Cheung
Julia Loucks
Olga Rykov
Teodora Dimova
Lilac Brandes
Julie Garriss
David Piché
Lauren Forder
Katherine Peter

violon 2 / violin 2
Aaron Schwebel (*solo / principal*)
Marina Han
Laura Horn
Michelle Picard
Ji In Kim

Brita Tastad
Rebecca (Ting) Waid
Sophie-Anne St. Martin

alto / viola
Isaac Chalk (*solo / principal*)
Peter Blake
Hilary Fay
Jeffrey Bazett-Jones
Min-Kyeong Kim
Jinah Choi
Gillian Carrabré

violoncelle / cello
Vanessa Russell (*solo / principal*)
Eli Weinberger
Camille Paquette-Roy
Zhou Fang
Jun Kyu Park
Fjola Evans
Jeanie Kim
Julie Cadorette
Ariel Carrabré
(*surnuméraire*)
Tess Wagner
(*surnuméraire / cover*)

contrebasse / doublebass
Stéphanie Domaschio
(*solo / principal*)
Callum Jennings
Ian Roberts
Nicholas Davis
Nicholas Chalk
Travis Harrison
Anthony Blackman

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Bibliothécaire de l'ensemble / Ensemble Librarian: Marie-Michèle Bertrand
Gérants / Managers: Isaac Chalk, Callum Jennings, Ian Roberts
Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian: Erika Kirsch
Administratrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Administrator: Alexis Carter

Répétiteurs / Coaches:
violin 1: Thomas Williams; violin 2: Denise Lupien; viola: Marcin Swoboda
cello: Elizabeth Dolin; doublebass: Brian Robinson; woodwinds: Michael Dumouchel
brass: Jean Gaudreault; percussion: Aiyun Huang

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 3 98-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir, , ou cliquez sur

<http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>.

Nous vous remercions de votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153, or visit the weblink at

<http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>.

We thank you for your interest and support.